

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : R. Gailhouse, 21 rue Guilhabert de Castres 81100 Castres
Trésorier : S. Clerc, 73 bis rue Théron Perrié, 81100 Castres
Secrétaire : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Billet : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
M. Viala - C. Bouisset

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.

Abonnement annuel : 60 f.

La mémoire du mois :

26 mars 1911 : Une journée d'aviation

Blériot traversa la Manche le 25 juillet 1909. Quelques mois plus tard, en mars 1910, un appareil du type qui avait effectué cet exploit fut exposé pendant trois jours dans les ateliers Gasquet, boulevard Miredames. Il semble bien que ce fut la première circonstance où les Castrais purent admirer un aéroplane.

Mais ce n'est que quelques semaines plus tard, le dimanche 22 mai, qu'ils furent conviés à une fête d'aviation. Elle devait se dérouler au champ de manœuvre du Causse avec la participation de l'aviateur Pascal. Les conditions atmosphériques ne permirent pas les vols prévus. La pluie se mit à tomber avec une telle violence que les plus âgés d'entre nous se souviennent encore du pitoyable retour, dans leurs voitures découvertes, des belles dames parties assister au spectacle en robe d'organdi et capelines blanches, et de l'inondation subite de la Durenque qui ravagea, la nuit suivante, la chaussée de l'avenue de Saint-Pons et les usines qui jalonnaient son cours. Ce fut finalement le dimanche 26 mars que l'on put voir voler, pour la première fois, l'une de ces drôles de machines. L'intérêt du public fut à la mesure de l'événement. Sur tous les points culminants environnant le quadrilatère immense qui forme le camp (champ de manœuvre de Lardailly) on distinguait selon l'Écho du Tarn, des grappes humaines échelonnées dans les chemins, sur le coteau des Fourches, à Bel Air, dans les allées au milieu du camp c'était une véritable fourmilière de promeneurs et de curieux. Un jeune journaliste Lucien Coudert nous a laissé un émouvant témoignage de cette manifestation.

LE PREMIER VOL

"Gibert, qui vient d'arriver au hangar, fait sortir l'appareil. En quelques secondes, l'aviateur est en place, le Gnome de 50 chevaux ronfle, l'aéroplane frissonne comme impatient de prendre son vol : Lâchez tout ! Au bout de 40 mètres la roue de derrière décolle et la queue du grand oiseau s'élève doucement... 50 mètres après les deux roues de devant quittent le sol et Gibert pique droit vers la nue. A 200 mètres environ de hauteur, l'aviateur contourne le champ d'aviation. Il nage dans l'éther, léger, calme, sûr de lui-même, décrit des orbes harmonieux, dessine des lignes élégantes, semble se jouer des vents capricieux et rire de l'espace...

Les yeux au ciel, muette de stupéfaction et d'angoisse, dans une admiration extatique, la foule vibre sourdement. Et l'on sent perler une larme aux yeux, que l'on essuie furtivement, presque avec honte, devant ce miracle du génie humain, devant cette escalade folle des cieux que rêvait l'humanité depuis des siècles.

L'aviateur Gibert



L'homme est un dieu déchu qui se souvient des cieux, a écrit Lamartine, en un vers immortel; et il n'y a rien de plus touchant et de plus tragique à la fois que cette ascension, sur une machine frêle, vers la voûte éternelle et vers l'Olympe altier, de l'Homme qui réalise le vieux rêve d'Icare et qui, transporté de foi et d'enthousiasme, veut rejoindre à tire d'ailes la patrie céleste où fleurit l'idéal.

Mais le ronflement plus proche du moteur, coupe court à nos développements poétiques et philosophiques. Gibert glisse une vingtaine de mètres et atterrit doucement, sans à-coup. Le vol a duré 5 minutes. Une ovation formidable gronde. L'aviateur est acclamé de toutes parts... Nous pouvons approcher Gibert qui se plaint, en souriant, du froid très vif rencontré là-haut près des nuages. Vingt minutes sont à peine passées que le jeune pilote repart en un second vol".

SUR CASTRES.

11 est 3 h 10. Gibert monte cette fois à 600 mètres environ. Et il va visiter les Castrais en leur bonne ville. Sur les toits, aux fenêtres, dans les jardins publics, on l'acclame. Il longe l'Agoût pendant quelques centaines de mètres, vire sur l'Albinque, se dirige vers les Fourches, et après 10 minutes atterrit en un vol plané merveilleux. On applaudit, on pousse des cris d'admiration. Les photographes se disputent l'honneur de prendre le jeune aviateur et son Blériot. On s'arrache les photographies du héros de la journée; on lui demande des centaines et des centaines de signatures-souvenirs qu'il griffonne avec une bonne grâce charmante".

CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations

17 heures 30

Lundi 5 mars :

Reprise de l'Atelier Patrimoine :

Présentation du livre de Pierre Mercié « Sur la route des Moulins à vent du Lauragais » faite par Jean-Paul Alary. Gui Viala nous fera part de sa recherche sur les Hymnes locaux, une trentaine de chansons que l'on chantait dans les villes et villages tarnais.

Lundi 12 mars :

Conférence du Pasteur Aimé Bonifas: « Les Huguenots à Berlin et en Brandebourg de Louis XIV à Hitler » Voir page 3.

Lundi 19 mars :

Paléographie

Réunion des deux ateliers, débutants et perfectionnement.
Montant de la cotisation 50 francs

Jeudi 22 mars :

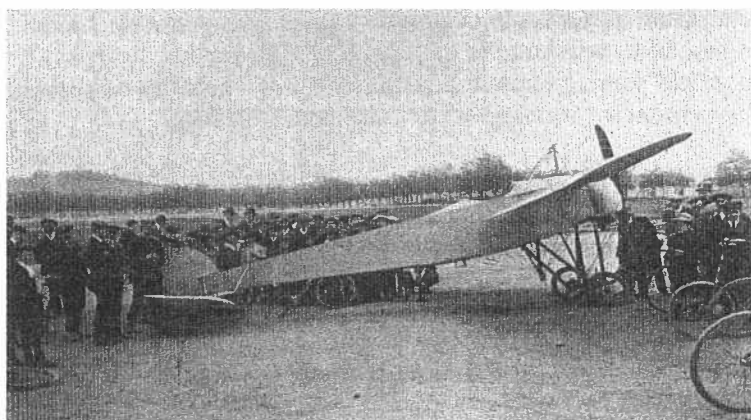
Visite culturelle de la Cathédrale de Rodez ainsi que des ateliers de tailleurs de pierres des compagnons du devoir.
Voir page 3

PRIX DE HAUTEUR

"Gibert va essayer maintenant de gagner le prix du Conseil Municipal (1.000 f.) pour l'obtention duquel il doit atteindre l'altitude de 1.000 mètres. A 3 h 55, le grand oiseau s'envole. Il montre, monte toujours, chaque seconde plus petit, bientôt noyé dans l'espace. Il traverse Castres, vire à la hauteur des Salvages, passe au-dessus de nous à 800 mètres et file vers Labruguière. Il dépasse les 1.100 mètres; dans le bleu déjà plus sombre du soir expirant, l'oiseau profile ses ailes blanches. Le spectacle est merveilleux. Gibert revient sur le champ d'aviation, coupe l'allumage à 300 mètres environ et descend en un magnifique vol plané qui fait jaillir de la foule une ovation nouvelle. On offre au hardi aviateur une gerbe de fleurs. On le porte en triomphe.

Et dans les clameurs confuses d'admiration et d'enthousiasme qui planent sur le champ, lentement, comme à regret, la foule s'écoule, enivrée encore du rêve merveilleux qu'elle a vécu quelques minutes".

Extrait de « Grands Jours de Castres »



Avion Morane Saulnier de l'aviateur Legagneux, au champ de manœuvre de Lardailly en 1913

Lors du 26eme Concours des Prix littéraires de l'Académie du Languedoc, Jean-Pierre GAUBERT a reçu le prix Prosper Estieu pour son ouvrage « Castres, deux mille ans d'Histoire » paru aux éditions Privat.

Pasteur Aimé BONIFAS

**Maison des associations
Lundi 12 mars à 17 h 30.**

Les Huguenots à Berlin et en Brandebourg de Louis XIV à Hitler.

Originaire d'une vieille famille de Vabre, le pasteur Aimé Bonifas, personnalité de l'Eglise réformée, auteur de plusieurs ouvrages, évoquera les Huguenots français réfugiés à Berlin et en Brandebourg à la révocation de l'Édit de Nantes. Celle-ci entraîna l'exil de 220.000 protestants de France pour les pays du Refuge : Angleterre, Hollande, Suisse, et Allemagne pour 20.000 d'entre eux. A l'époque, Berlin et le Brandebourg, région lointaine, n'avaient rien d'attrayant car le pays était ruiné par la guerre de Trente-ans, mais le Grand Électeur (le prince) sut les attirer en leur offrant des avantages exceptionnels, non seulement matériels pour leur installation, mais en leur laissant la possibilité de s'installer en corps de nation : cultes et écoles en français avec leur propre administration, etc.

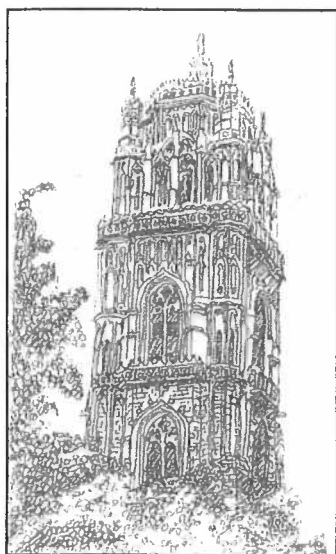
Tous les corps de métiers étaient représentés : médecins, pharmaciens, professeurs, bijoutiers, coiffeurs, cordonniers, pasteurs, tanneurs, cultivateurs, mais aussi de nombreux tisseurs et fileurs de laines, fabricants de bas, etc. L'influence des huguenots français fut aussi considérable dans le domaine des Sciences, des Lettres et des Arts et on leur doit d'avoir fait d'une bourgade ruinée une des grandes métropoles européennes.

Le pasteur Bonifas retracera l'histoire de ces familles, (dont nombre étaient originaires de notre région), de Louis XIV à Hitler, s'attachant aux traces laissées ainsi qu'à l'évolution de leurs descendants depuis plus de trois siècles.

Précisons que le lendemain 13 mars, il évoquera le thème "**En marge du rêve américain : les Amish**", à l'Eglise Protestante Évangélique, rue Gabriel Fauré (20 h 30, au-dessus du parking du centre commercial de Lameilhé).

JEUDI 22 MARS VISITE CULTURELLE A RODEZ.

**Cathédrale du XIII^{ème} siècle et Ateliers de taille de pierre
des Compagnons du Devoir.**



La Société Culturelle du Pays Castrais propose une journée à Rodez.

Monsieur Yves LABAT, professeur agrégé et éminent érudit nous fera découvrir les beautés de cette magnifique cathédrale gothique du XIII^{ème} siècle où les Compagnons du Devoir, héritiers de ces maîtres imagiers du Moyen Age, remplacent les statues et chapiteaux rongés par des siècles d'intempéries. Après le déjeuner nous irons visiter l'Institut Européen de la pierre et les ateliers où ces mêmes compagnons sculptent les pierres qui iront remplacer dans les hôpitaux particuliers les ouvrages détruits par le temps.

Le voyage, tant à l'aller qu'au retour sera animé par des membres de la Société Culturelle.

Inscriptions auprès de **THOREL Voyages 17 place Soult**. La clôture en est fixée impérativement au 17 mars en raison de la réservation du restaurant.

Prix de la journée, repas compris, 170 francs.

Départ de la gare routière au Mail à 7 h 45.

Les Petits Jeudis du Forum

Galerie Pulzz' Art

L'Artiste et le philosophe :
Jean-Luc Portet et Pascal Hennequin.

Jeudi 15 mars de 19h à 20h 30

« Relais du Pont Vieux »

Café Poésie : 6 mars autour de Collette BARTHAS, présentée par Jean-Pierre GAUBERT
Café Philosophie : 13 mars. Roger ARENES : « Pourquoi marcher pour Saint Jacques »

Le CAHIER N° 25 de la Société Culturelle «Castres, Fragments d'Histoire» est disponible chez Mme Dreuilhe, à la librairie St Jean. Le CAHIER N° 26, consacré au 12e Dragons, est en cours d'impression, il paraîtra dans la première quinzaine de mars.

REVUE DU TARN N° 180 HIVER



Sommaire

Sylvie Long	La femme du mineur
Lygie Bonnafous-Valière	Comment l'école vint aux filles : Le cours complémentaire Gambetta de Carmaux
Patricia Duval Sophie Richard Jacques Castagné	Hommage à Robert Grégoire
Henri Prat	Gravures rupestres au Nord de l'Albigeois
Daniel Laonet	La mise au tombeau de Monestiés
Stéphanie Deltour	Le vignoble de Gaillac de 1900 à 1938
Robert Plageolles	La saga des cépages Gaillacois
Didier-Marie Rivals	La vierge de la place Saint-Alain à Lavaur
Paul Vires	Elisabeth Poiret : A travers le rideau déchiré des rêves
Christian Laux	DOMENI OCCITAN
Guy Heuillet	CHRONIQUE GASTRONOMIQUE

la gouttière



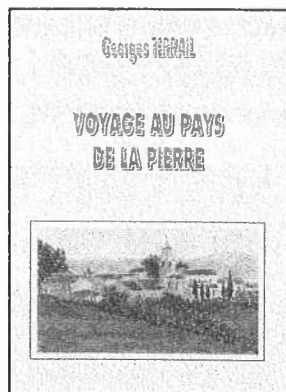
La Gouttière

Revue féline des poètes
tarnais N° Spécial 4/5 —
Printemps /été 2001

Marchal, Youlountas, Ducuing, Salvétat, Chérais, Lavy, Gaubert, Duchène, Hirondelle, Malberg, Carpentier, Niclas, Barthas, Bés, Guibal, Elba, Debals, Alaux-Maury...

Vente en librairies : 20 francs

Voyage au Pays de la Pierre : Le Sidobre



Très joli livre, publié par notre sociétaire Arlette Homs, consacré au Sidobre de Castres.

Quelques exemplaires sont encore disponibles. On peut les trouver au bureau de tabac des Salvages ou chez Didier Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville à Castres au prix de 70 francs.

Histoire du Languedoc

Dans la collection Univers de la France, les éditions Privat viennent de publier, sous la direction de Pierre Wolf une nouvelle édition, retraçant l'ouvrage édité en 1967, aujourd'hui épuisé. Il a été revu, mis à jour et enrichi.

Vente en librairie

Christianisme et politique dans le Tarn sous la IIIe République

Actes du colloque qui s'est tenu à Albi, les 19 et 20 janvier et organisé par le centre albigeois d'histoire du droit et des institutions.

Presses de L'Université des Sciences Sociales de Toulouse.

Vente en librairie.